

Le Subjonctif

1 Définition

Le subjonctif est un mode, comme l'indicatif et le conditionnel.

Il se conjugue à 4 temps :

- Le présent : que je vienne, que nous venions.
- Le passé : que je sois venu, que nous fussions venus.
- L'imparfait : que je vinsse, que nous vinssions.
- Le plus-que-parfait : que je fusse venu, que nous fussions venu.

Alors que le présent et l'imparfait sont toujours employés, l'imparfait et le plus-que-parfait ne le sont plus guère.

2 Conjugaison

2.1 Le présent

2.1.1 Formation

Le subjonctif présent se forme à partir du présent de l'indicatif. Il comporte deux radicaux différents:

- un radical A, que l'on retrouve à toutes les personnes du singulier et à la 3ème personne du pluriel.

- un radical B, que l'on retrouve à la 1ère et à la 2ème personne du pluriel.

Les règles de formation peuvent s'énoncer comme suit:

Le radical A se forme à partir de la 3ème personne du pluriel de l'indicatif présent: on enlève la terminaison -ENT, et on ajoute la terminaison correspondant à la personne employée

ex: *ils pai-ent* **pai**

<i>que je</i>	paie
<i>que tu</i>	paies
<i>qu'il / elle</i>	paie
<i>qu'ils / elles</i>	paient

Le radical B se forme à partir de la 1ère personne du pluriel du présent de l'indicatif: on enlève la terminaison -ONS, et on ajoute la terminaison voulue:

ex: *nous pay-ons* → *pay*
que nous payions
que vous payiez

2.1.2 Conjugaison

La conjugaison du présent du subjonctif se résume donc au modèle suivant:

que je [radical A] -e	que nous [radical B] -ions
que tu [radical A] -es	que vous [radical B] -iez
qu'il / elle [radical A] -e	qu'ils / elles [radical A] -ent

Notre lectrice aura sûrement remarqué que la conjugaison du subjonctif s'accompagnait de la conjonction **que**.

Il y a quatre grandes familles de verbes, selon la façon dont ils sont conjugués:

- Ceux pour lesquels les **radicaux A et B sont identiques**.
- Ceux pour lesquels **les radicaux A et B sont différents**.
- Ceux qui suivent leurs **propres règles de conjugaison**.
- Enfin, ceux qui n'ont **pas de subjonctif présent**.

2.1.2.1 Les verbes dont les radicaux A et B sont identiques:

→ 1 Les verbes du premier groupe

chanter	ils chant-ent --> que je chante nous chant-ons --> que nous chantions	3 à 10
grasseyer	ils grasseyent --> que je grasseye nous grassey-ons --> que nous grasseyions	12
créer	ils cré-ent --> que je crée nous cré-ons --> que nous créions	15
avancer	ils avancent --> que j'avance nous avançons --> que nous avançons *)	16
manger	ils mangent --> que je mange nous mangeons --> que nous mangions *)	17

*) "ç" devant "o" devient "c" devant "i".
 "ge" devant "o" devient "g" devant "i"

→ 2 Les verbes du 2ème groupe

finir	que je finisse / que nous finissions	32
haïr	que je haïsse / que nous haïssions	33

→ 3 Les verbes du 3ème groupe suivants

ouvrir	que j'ouvre	que nous ouvrions	34
dormir	que je dorme	que nous dormions	36
mentir	que je mente	que nous mentions	37
servir	que je serve	que nous servions	38
cueillir	que je cueille	que nous cueillions	41
partir	que je parte	que nous partions	42
revêtir	que je revête	que nous revêtissions	43
courir	que je coure	que nous courions	44
faillir *)	que je faille	que nous faillions	45
défaillir	que je défaille	que nous défaillions	47
bouillir	que je bouille	que nous bouillions	48
saillir	qu' il saille	qu' ils saillent	50
ouïr	que j'ouïsse	que nous ouïssions	51
prévaloir	que je prévale	que nous prévalions	61
asseoir	que j'asseye	que nous asseyions	65
	mais: que j'assoie	que nous assoyions	
seoir	qu'il siée	qu' ils siéent	67
vendre	que je vende	que nous vendions	73
répandre	que je répande	que nous répandions	74
répondre	que je réponde	que nous répondions	75
mordre	que je morde	que nous mordions	76
perdre	que je perde	que nous perdions	77
rompre	que je rompe	que nous rompions	78
craindre	que je craigne	que nous craignons	80
peindre	que je peigne	que nous peignons	81
joindre	que je joigne	que nous joignons	82
battre	que je batte	que nous battions	83
mettre	que je mette	que nous mettions	84
moudre	que je moule	que nous moulions	85
coudre	que je couse	que nous cousions	86
absoudre	que j'absolve	que nous absolvions	87
résoudre	que je résolve	que nous résolvions	88
suivre	que je suive	que nous suivions	89
vivre	que je vive	que nous vivions	90
paraître	que je paraisse	que nous paraissions	91
naître	que je naisse	que nous naissions	92
croître	que je croisse	que nous croissions	93
accroître	que j'accroisse	que nous accroissions	94
rire	que je rie	que nous riions	95
conclure	que je conclue	que nous concluions	96
nuire	que je nuise	que nous nuisions	97
conduire	que je conduise	que nous conduisions	98
écrire	que j'écrive	que nous écrivions	99
suffire	que je suffise	que nous suffissions	100
confire	que je confise	que nous confissions	101

dire	que je dise	que nous disions	102
contredire	que je contredise	que nous contredisions	103
maudire	que je maudisse	que nous maudissions	104
lire	que je lise	que nous lisions	106
plaire	que je plaise	que nous plaisions	110
taire	que je taise	que nous taisions	111
clore	que je close	que nous closions	113
vaincre	que je vainque	que nous vainquions	114

*) également: que je faillisse / que nous faillissions

2.1.2.2 Les verbes dont les deux radicaux A et B sont différents

fuir	ils fuient → A= fui	que je fuie que tu fuies qu'il / elle fuie qu'ils / elles fuient
	nous fuyons → B = fuy	que nous fuyions que vous fuyiez

Parmi tous ces verbes, nous aurons:

→ 4 Des verbes du 1er groupe

payer	A= pai-	que je paie	11
	B= pay-	que nous payions	
ployer	A= ploi-	que je ploie	13
	B= ploy-	que nous ployions	
essuyer	A= essui-	que j'essuie	14
	B= essuy-	que nous essuyions	
céder	A= cèd-	que je cède	18
	B= céd-	que nous cédions	
semer	A= sèm-	que je sème	19
	B= sem-	que nous semions	
rapiécer	A= rapièc-	que je rapièce	20
	B= rapiéc-	que nous rapiécions	
acquiescer	A= acquiesc-	que j'acquiesce	21
	B= acquiesc-	que nous acquiescions	
siéger	A= sièg-	que je sié debate	22
	B= siég-	que nous siégions	
déneiger	A= déneig-	que je déneige	23
	B= déneig-	que nous déneigions	
appeler	A= appell-	que j'appelle	24
	B= appel-	que nous appelions	
peler	A= pèl-	que je pèle	25
	B= pel-	que nous pelions	
interpeller	A= interpell-	que j'interpelle	26
	B= interpell-	que nous interpellions	
jeter	A= jett-	que je jette	27
	B= jet-	que nous jetions	
acheter	A= achèt-	que j'achète	28
	B= achet-	que nous achetions	
dépecer	A= dépèc-	que je dépèce	29
	B= dépec-	que nous dépecions	
envoyer	A= envoi-	que j'envoie	30
	B= envoy-	que nous envoyions	

□ Je sais bien, chères lectrices, que certaines d'entre vous vont se dire que tous ces verbes ont en fait un seul radical. En effet:

- la différence **i** → **y** s'explique par la présence de **[i]** devant une voyelle prononcée. Le "y", qui se prononce **[j]**, est une semi-voyelle qui évite le hiatus.
- la différence **[e]** → **[ɛ]** s'explique aussi. On emploie le "e fermé" **[e]** lorsqu'on se trouve dans les syllabes ouvertes, c'est-à-dire dans celles qui se terminent par une voyelle: céder **[se-de]**. En revanche, le "e ouvert" **[ɛ]** s'emploie dans les syllabes fermées, autrement dit, celles qui se terminent par une consonne: **cède** **[sɛd]**.
- la différence **e** [ə] → **è** [ɛ] s'explique par le fait que le e caduc doit se transformer lorsqu'il doit être accentué (accent tonique), c'est-à-dire lorsqu'il se trouve dans la dernière syllabe: le e caduc ne doit pas être accentué, ce qui l'amène à se transformer.

ex: **nous semons**: la dernière syllabe est **-mons**. C'est elle qui est accentuée. Le e caduc reste. **[səmõ]**

ex: **elle sème**: la dernière syllabe est **sème** **[sɛm]**. Le e muet se transforme en **[ɛ]**: **[sɛm]**.

□ Amies lectrices, vous avez raison! Mais tout le monde n'est pas aussi fort en phonétique que vous...

De même, vous avez compris que le "ç", ainsi que la combinaison "ge" du présent de l'indicatif redeviennent respectivement "c" et "g" devant les lettres **i** ou **e**.

ex: **nous siégeons** (g+e+o) → **que nous siégions** (g+i)
rapiéçons (ç+o) → **que nous rapiécions** (c+i)

→ 5 Certains verbes du 3ème groupe

fuir	A= fui-	que je fuie	35
	B= fuy-	que nous fuyions	
acquérir	A= acquièr-	que j'acquière	39
	B= acquér-	que nous acquérons	
venir	A= vienn-	que je vienne	40
	B= ven-	que nous venions	
mourir	A= meur-	que je meure	42
	B= mour-	que nous mourions	
recevoir	A= reçoiv-	que je reçoive	52
	B= recev-	que nous recevions	
devoir	A= doiv-	que je doive	53
	B= dev-	que nous devions	
mouvoir	A= meuv-	que je meuve	54
	B= mouv-	que nous mouvions	
émouvoir	A= émeuv-	que j'émeuve	55
	B= émouv-	que nous émouvions	
promouvoir	A= promeuv-	que je promeuve	56
	B= promouv-	que nous promouvions	
voir	A= voi-	que je voie	62
	B= voy-	que nous voyions	
prévoir	A= prévoi-	que je prévoie	63
	B= prévoy-	que nous prévoyions	
pourvoir	A= pourvoi-	que je pourvoie	64
	B= pourvoy-	que nous pourvoyions	

surseoir	A= sursoi- B= sursoy-	que je sursoie que nous sursoyions	66
échoir	A= échoi- B= (ne s'emploie qu'à la 3ème pers.)	qu' il échoie	70
déchoir	A= déchoi- B= déchoy-	que je déchoie que nous déchoyions	71
prendre	A= prenn- B= pren-	que je prenne que nous prenions	79
croire	A= croi- B= croy-	que je croie que nous croyions	107
boire	A= boiv- B= buv-	que je boive que nous buvions	108
extraire	A= extrai- B= extray-	que j'extraie que nous extrayions	112

2.1.2.3 Verbes qui suivent leurs propres règles:

Comme dans le village d'Astérix, il y a parmi les verbes des irréductibles, qui ne veulent pas se plier aux règles générales:

→ 6 Les verbes AVOIR et ETRE.

Ces deux verbes ont des radicaux et des terminaisons très particuliers:

avoir	A= ai- B= ay-	que j'aie que nous ayons	1
être	A= soi- B= soy-	que je sois que nous soyons	2

Jetons un coup d'oeil sur la conjugaison complète:

Avoir	Etre
que j'aie que tu aies qu'il / elle ait	que je sois que tu sois qu'il / elle soit
que nous ayons que vous ayez qu'ils / elles aient	que nous soyons que vous soyez qu'ils / elles soient

→ 7 Verbes à radical unique irrégulier:

pouvoir	A=B= puiss-	que je puisse que nous puissions	58
savoir	A=B= sach-	que je sache que nous sachions	59
faire	A=B= fass-	que je fasse que nous fassions	10 9

→ 8 Verbes impersonnels, qui n'ont donc que le radical A

pleuvoir	A= pleuv-	qu'il pleuve	68
falloir	A= faill-	qu'il faille	69

Ces verbes étant impersonnels, ils ne sont conjugués qu'à la 3e personne du singulier. Une exception : *les coups pleuvent*. (Dans une bagarre, beaucoup de coups sont portés).

→ 9 Verbes à deux radicaux différents

aller	A= aill- B= all-	que j'aille que nous allions	31
vouloir	A= veuill- B= voul-	que je veuille que nous voulions	57
valoir	A= vaill- B= val-	que je vaille que nous valions	60

2.1.2.4 Verbes qui n'ont pas de subjonctif: (les pauvres...)

→ 10 Ce sont les verbes:

gésir	49
choir	72
bruire	105
frire	115

2.2 Le passé

2.2.1 Formation

Comme c'est un temps composé fondé sur le présent, il suffit d'employer l'auxiliaire **avoir** ou **être** au présent du subjonctif, et de mettre le verbe au participe.

Ex : **aller** → que je sois allé **manger** → que j'aie mangé

2.2.2 Conjugaison

aller	
Que je sois allé(e)	Que nous soyons allé(e)s
Que tu sois allé(e)	Que vous soyez allé(e)s
Qu'il soit allé	Qu'ils soient allés
Qu'elle soit allée	Qu'elles soient allées

manger	
Que j'aie mangé	Que nous ayons mangé
Que tu aies mangé	Que vous ayez mangé
Qu'il ait mangé	Qu'ils aient mangé
Qu'elle ait mangé	Qu'elles aient mangé

2.3 L'imparfait

2.3.1 Formation

L'imparfait du subjonctif se forme à partir du passé simple de l'indicatif. On prend la deuxième personne du singulier du passé simple de l'indicatif :

Tu chantas

On remplace tu par que je, et on ajoute la terminaison se :

Que je chantasse.

Le radical à utiliser est cette forme, sans **sse**: → *chanta-*

2.3.2 Conjugaison

On peut distinguer trois formes de conjugaison

- les verbes à radical en **a** : **que je chanta-sse.**
- les verbes à radical en **i** : **que je vi-sse.**
- les verbes à radical en **u** : **que je lu-sse.**

Selon la forme, on utilisera les terminaisons en **a** ou en **i / u**:

Forme en a	Forme en i	Forme en u
que je [rad.] -asse	que je [rad.] -isse	que je [rad.] -usse
que tu [rad.] -asses	que tu [rad.] -isses	que tu [rad.] -usses
qu' il [rad.] -ât	qu' il [rad.] -ît	qu' il [rad.] -ût
que nous [rad.] -assions	que nous [rad.] -ussions	que nous [rad.] -ussions
que vous [rad.] -assiez	que vous [rad.] -issiez	que vous [rad.] -ussiez
qu' ils{elles [rad.] -assent	qu' ils [rad.] -issent	qu' ils [rad.] -ussent

Exemples:

Verbes en **-a** :

chanter et autres verbes en -a	
que je chantasse que tu chantasses qu'il / elle chantât	que nous chantassions que vous chantassiez qu'ils / elles chantassent

Verbes en **-i** :

voir et autres verbes en -i	
que je visse que tu visses qu'il / elle vît	que nous vissions que vous vissiez qu'ils / elles vissent

Verbes en **-u** :

lire et autres verbes en -u	
que je lusse que tu lusses qu'il / elle lût	que nous lussions que vous lussiez qu'ils / elles lussent

Tout verbe qui a un passé simple se conjugue à l'imparfait du subjonctif. Le radical se forme toujours comme décrit plus haut, et la terminaison est à choisir comme décrit ci-dessus.



Il est dommage que ce temps si facile à former et à conjuguer ne soit plus guère employé, sans doute à cause de ses terminaisons en -ss-, qui ont du mal à passer.

Pourtant, vous aurez beaucoup de succès avec la troisième personne du singulier, qui dénote une certaine classe. Mais faites bien attention de ne pas confondre les formes en **a**, **i** ou **u**, car la classe s'accommoderait mal d'une faute de conjugaison.

2.4 Le plus-que-parfait

2.4.1 Formation

Comme c'est un temps composé fondé sur l'imparfait, il suffit d'employer l'auxiliaire **avoir** ou **être** à l'imparfait du subjonctif, et de mettre le verbe au participe.

Ex : **aller** → que je fusse allé **manger** → que j'eusse mangé

2.4.2 Conjugaison

Il suffit de conjuguer l'auxiliaire avoir ou l'auxiliaire être à l'imparfait du subjonctif, et de le faire suivre du verbe au participe passé.

aller	
Que je fusse allé(e)	Que nous fussions allé(e)s
Que tu fusses allé(e)	Que vous fussiez allé(e)s
Qu'il fût allé	Qu'ils fussent allés
Qu'elle fût allée	Qu'elles fussent allées

manger	
Que j'eusse mangé	Que nous eussions mangé
Que tu eusses mangé	Que vous eussiez mangé
Qu'il eût mangé	Qu'ils eussent mangé
Qu'elle eût mangé	Qu'elles eussent mangé

3 Emploi du subjonctif

Le subjonctif s'emploie de deux façons :

→ Tout d'abord, de façon stylistique, pour souligner l'incertitude. En particulier :

- Lorsque l'on souhaite quelque chose. Dans le désert : *Ah, qu'il pleuve enfin !*
- Pour maudire quelque chose ou quelqu'un : *Qu'il aille au diable !*
- Pour vous indigner : *Moi, que je lui fasse des excuses ?*

→ Ensuite, de façon automatique, parce que l'environnement immédiat exige le subjonctif, et en particulier :

- Après certaines conjonctions : *Il travaille pour que ses parents soient satisfaits.*
- Après certains verbes et certaines tournures impersonnelles : *Je veux qu'elle vienne. Il n'est pas bon que l'homme soit seul (La Bible : la Création)*
- Dans la relative, lorsque l'antécédent est soumis à une négation, à une tournure superlative ou qu'il fait fonction de modèle.

Nous nous intéresserons d'abord à l'emploi automatique, avant d'aborder la partie stylistique.

3.1 L'emploi automatique du subjonctif

3.1.1 Les conjonctions ou locutions conjonctives suivies du subjonctif

On peut essayer d'expliquer pourquoi certaines conjonctions sont suivies du subjonctif. Mais on peut aussi se contenter d'apprendre lesquelles entraînent ce mode.

Les deux méthodes sont valables, mais il est quand même préférable d'essayer de comprendre. Nous conseillerons donc à notre lectrice (ou à notre lecteur) d'essayer de comprendre, puis, d'apprendre les différentes conjonctions.

Notons que l'on trouve ces conjonctions pour exprimer:

- le but
- le temps
- la concession/opposition
- la condition

3.1.1.1 Le subjonctif dans la subordonnée de but

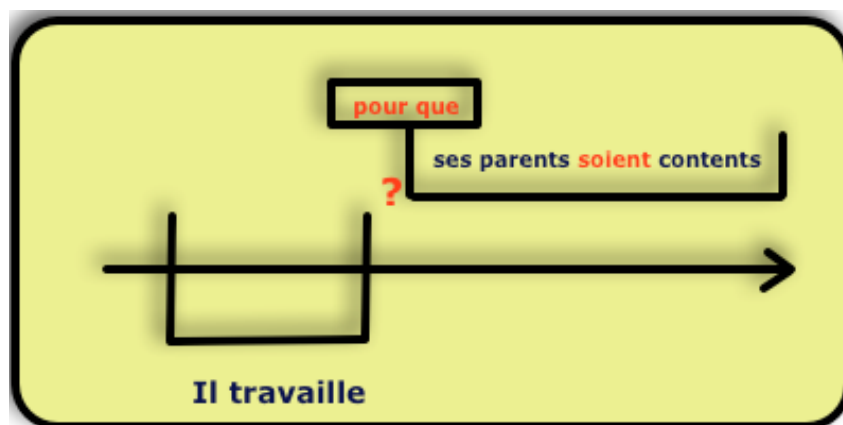
Exprimer le **but**, cela revient à exposer **une idée que l'on veut réaliser**. Le problème est, bien sûr, de savoir si l'on va y arriver.

Voyons le problème à partir de la principale:

*Il travaille **pour que** ses parents **soient** contents de lui.*

Lorsqu'il commence à travailler, son but n'est, bien sûr, pas encore atteint. Ce but, **qui n'est pas encore atteint**, et dont **on ne sait pas encore s'il le sera jamais**, est au **subjonctif**.

On pourrait représenter ce cas ainsi:

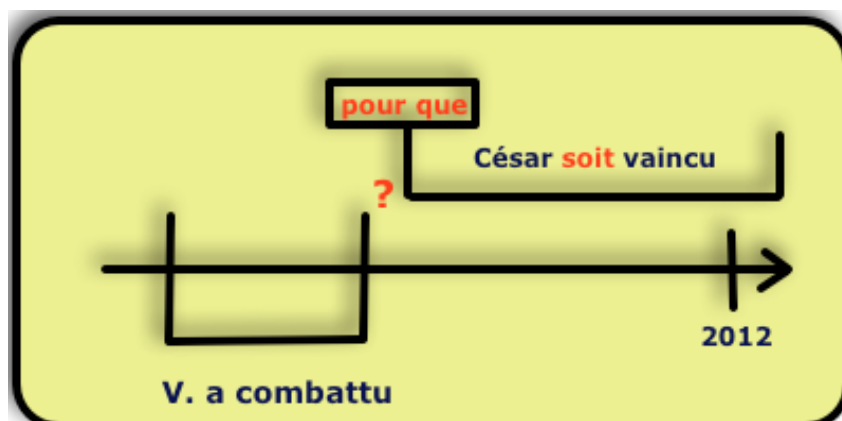


Vu de la principale *Il travaille*, l'action **pour que ses parents soient contents** est encore dans le futur. C'est un but que ce garçon s'est fixé, mais personne ne sait encore, en le voyant travailler, s'il va y arriver ou non. C'est ce manque de sûreté que souligne le subjonctif.

On peut aussi exprimer un but par une action passée. **Au moment où la principale a eu lieu**, le **but** n'était **pas encore atteint**. Peu importe, d'ailleurs, qu'il le soit ou non. L'important, c'est que, **vue de la principale**, l'action de la subordonnée n'ait pas encore commencé. En effet, **un but ne doit pas encore être atteint**.

*Vercingétorix a combattu **pour que** César **soit** vaincu.*

Evidemment, César n'a pas été vaincu (ou juste un petit peu, à Gergovie, comme me le souffle mon ancêtre gaulois Meuniérix), mais **vu de la principale**, pendant le combat de Vercingétorix, **le but fixé, la défaite de César, n'était pas encore atteint**. Mais attention: **il était encore possible de l'atteindre, à ce moment-là**.



Bien sûr, il n'a pas été atteint. Mais quand nous en parlons, maintenant, il n'est plus possible de l'atteindre. **Ce n'est donc plus un but maintenant.**
Voici les conjonctions de but suivies du subjonctif:

Conjonctions de but suivies du subjonctif

- Afin que, pour que
- de sorte que, de façon que, de manière que
- de peur que, de crainte que (+ ne explétif)

Elle tricote **pour que** sa fille ait de quoi s'habiller.

Elle fait des heures supplémentaires **afin que** son fils puisse faire des études.

Mets une cravate de **sorte qu'on** voie que tu es un garçon sérieux.

La chancelière Angela Merkel reste ferme **de manière que** la Grèce rembourse ses dettes.

Je me suis garé à côté de la sortie de façon que ma grand-mère n'ait pas à marcher trop longtemps.



De peur que/ de crainte que expriment **le but à éviter**.

Elle cache son argent **de peur qu'on** (ne) le lui **prenne**.

Il se lave tout le temps les mains **de crainte qu'il** n'attrape une vilaine maladie.

ATTENTION:

de sorte que/de façon que/de manière que existent aussi suivies de l'indicatif. Elles expriment alors une **conséquence**:

Elle a caché son argent, **de sorte que** ses enfants ne **puissent** pas le découvrir.

→ C'est un **BUT**.

Elle a caché son argent, **de sorte que** ses enfants n'**ont** pas **pu** le découvrir.

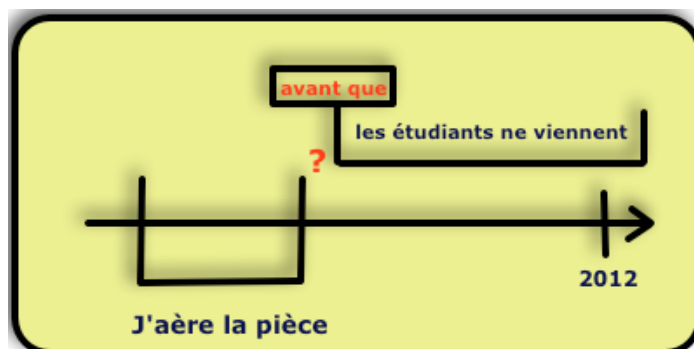
→ C'est une **CONSEQUENCE**.

3.1.1.2 Le subjonctif dans la subordonnée de temps

Le **subjonctif** s'emploie, dans la **subordonnée de temps**, lorsque ces subordonnées expriment une **postériorité**.

ex: *J'aère la pièce **avant que** les étudiants ne viennent*

Là encore, **lorsque la principale commence**, la subordonnée n'a **pas encore commencé**. Il n'est donc pas encore sûr que l'action subordonnée ait lieu.



Conjonctions de temps suivies du subjonctif.

- avant que (+ ne explétif)
- jusqu'à ce que
- en attendant que (+ ne explétif)

On se reportera à l'unité sur les circonstancielles de temps pour plus de détails.

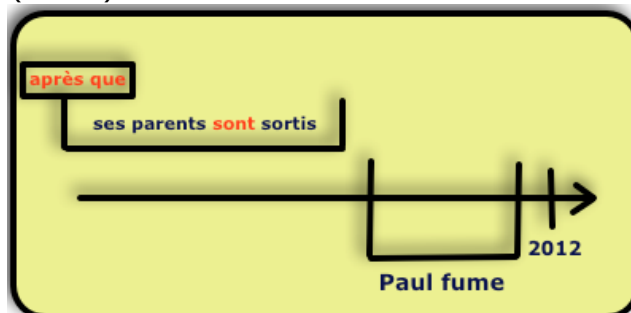


Notons cependant que la presque totalité des Français emploient le subjonctif après **après que**. Le problème est que ces Français emploient un subjonctif, alors que, **quand la principale commence, la subordonnée est terminée**:

- ex: Le petit Paul fume un cigare
- après que ses parents **sont** sortis. (JUSTE)
 - après que ses parents **soient** sortis. (FAUX)

Vu de la principale, il faut regarder vers le passé pour voir sortir les parents. Comme on les a vus sortir, on sait que la subordonnée a vraiment eut lieu. Il est donc tout à fait logique d'employer l'indicatif.

Ainsi, l'emploi du subjonctif est une véritable atteinte à la logique du français.



Il n'y a donc **aucune raison d'employer le subjonctif**. Pourquoi, alors, les Français l'emploient-ils ? Etant donné qu'ils emploient l'**indicatif** après **dès que, à peine que, une fois que, aussitôt que**, qui ont une signification voisine de **après que**, la seule

explication possible est qu'ils agissent avec **après que** comme ils agissent avec **avant que**. Il s'agit donc d'une faute par analogie.

« Que faire? » vous demandez-vous.
Eh bien, ce n'est pas si difficile:

- employez l'**indicatif** après **après que**.
- mais si, lorsque vous êtes en France, vous en avez assez d'être corrigée sans arrêt par des gens qui connaissent moins bien la grammaire que vous, mais qui, sous prétexte qu'ils sont Français, croient avoir raison, alors, faites comme eux. Comme dit le proverbe : « Il faut savoir hurler avec les loups. », ou, pour les gens qui ont de la culture : « A Rome, fais comme les Romains. » Une fois rentrée chez vous, vous pourrez toujours reprendre les bonnes habitudes.

3.1.1.3 Subordonnée de concession/opposition

Là aussi, on a affaire à une action d'un genre spécial. Prenons un exemple:

ex: **Bien qu'il ait promis de ne plus boire, sa femme l'a surpris, un verre de cognac à la main.**

Il y a là une action subordonnée qui **aurait dû** empêcher l'action principale, mais qui **n'y est pas parvenue**. C'est donc **comme si cette action subordonnée n'avait pas eu lieu**. Et ceci est exprimé par un **subjonctif**: ici, cet homme a promis de ne plus boire. Mais comme il boit quand même, **c'est comme s'il n'avait rien promis**. C'est ce que l'on appelle en français une promesse d'ivrogne.

Conjonctions de concession/opposition	
quoique	pour... que
bien que	quelque... que
encore que	si... que
	sans... que

On se reportera à l'unité sur les concessions pour plus de détails sur la signification des conjonctions.

3.1.1.4 Le subjonctif dans la subordonnée de condition

La **condition** étant une action **non encore réalisée**, mais qui est **nécessaire pour que l'action principale ait lieu**, il est compréhensible que cette action non-réalisée soit au subjonctif.

ex: Je te prêterai mon livre, **à condition que** tu me le **rendes**.

Bien sûr, toutes les conjonctions de condition ne sont pas suivies du subjonctif. Par exemple:

+ INDICATIF

si *S'il vient, je lui dirai ce que j'en pense.*
même si *Je le lui dirai, même si ça ne lui plaît pas.*

+ CONDITIONNEL

au cas où *Au cas où il ne voudrait pas, il faudrait l'y obliger.*

Voici une liste des conjonctions de condition suivies du subjonctif:

Conjonctions de condition suivies du subjonctif
à condition que
à moins que
à supposer que
en admettant que
pour peu que
pour *** que... pas moins
pourvu que
si tant est que
soit que... soit que

Ex : Je l'aiderai à condition qu'il me le demande.
Pour grand que soient les rois, ils n'en sont pas moins hommes.
Il t'aidera, si tant est qu'il le puisse.

On se reportera à l'unité sur la condition pour plus de détails sur la signification exacte des conjonctions.

3.1.2 Les verbes et tournures impersonnelles suivis du subjonctif

3.1.2.1 Complétive par QUE antéposée

Commençons par un cas assez simple.

Si un jour quelqu'un que vous ne connaissez pas vous offre un énorme bouquet de roses, et qu'il veut vous inviter dans un grand restaurant, vous penserez peut-être qu'il vous a confondue avec une autre.

Vous pourrez dire à votre mari, qui s'étonne de ce cadeau et commence à douter de vous :

Il m'a confondue avec une autre.

Comme votre chéri continue à vous suspecter, vous pourrez insister en disant :

Il est certain qu'il m'a confondue avec une autre.

Et pour souligner encore votre certitude, car vous savez qu'en français, l'information importante est à la fin, vous allez mettre la subordonnée en tête, et la certitude à la fin. Alors, votre subordonnée par que sera antéposée (posée avant la principale), et vous devrez appliquer la règle :

Règle : Lorsque la complétive par **que** est placée **avant la principale** à laquelle elle se rapporte, elle est dite antéposée (antéposée = placée avant), et son verbe se met au subjonctif.

Qu'il m'ait confondu avec une autre est certain.

Ceci fonctionne toujours ainsi, même si la raison de l'emploi du subjonctif n'est pas évidente, à part le fait que l'on commence par une subordonnée qui devrait se trouver dans le groupe verbal, donc, après le verbe principal.

3.1.2.2 Verbes de volonté, d'exigence, de désir

Ces verbes introduisent une subordonnée contenant une action que l'on désire voir réalisée. Evidemment, rien ne dit qu'elle le sera vraiment, et l'on retrouve là l'une des explications de base du subjonctif.

Voici une liste des verbes en question, que vous aurez intérêt à apprendre.

Verbes de volonté, d'exigence, de désir			
aimer que	conseiller que	détester que	louer que
aimer mieux que	défendre que	désapprouver que	mériter que
approuver que	demander que	empêcher que	souffrir que
désirer que	obtenir que	éviter que	souhaiter que
approuver que	permettre que	exiger que	prier que
avoir envie que	préférer que	implorer que	recommander que
blâmer qn que		interdire que	trouver
commander que			bon/mauvais que
ex: <i>J'exige que vous me fassiez des excuses!</i>			
<i>Je veux qu'elle me rende mon livre!</i>			



Attention! Il existe des exceptions!

Les verbes ci-dessous sont suivis de l' INDICATIF .	
compter que, décider que, décréter que,	espérer que, résoudre que
<i>ex: J'espère qu'elle réussira à son examen</i> <i>Le gouvernement a décrété qu'il serait interdit de fumer dans les lieux publics.</i>	

3.1.2.3 Verbes de sentiments.

Règle : Ces verbes, qui expriment des sentiments, donc, quelque chose de subjectif, sont suivis du subjonctif.

Verbes de sentiments	
se réjouir / être heureux se fâcher / être fâché s'affliger / être affligé s'indigner / être indigné s'étonner / être étonné / être surpris	craindre / appréhender / avoir peur trembler / redouter se plaindre avoir honte / être honteux se consoler
<i>ex: Je regrette que vous ne soyez pas de mon avis.</i> <i>Je crains qu'il n'ait trop bu.</i>	
Remarque : les verbes de crainte sont suivis du NE explétif.	

3.1.2.4 Verbes de déclaration et de pensée.

Règle : Les verbes de déclaration et de pensée, qui expriment une **opinion**, donc, quelque chose de **sûr pour celui qui parle** (ou du moins, qui est présenté comme sûr), sont suivis de l'**indicatif**.

Pourtant, ce qui est sûr devient, à la forme négative, **hypothétique**. Ces verbes sont ainsi suivis, à la **forme négative**, du **subjonctif**.

Ces verbes peuvent aussi être suivis du **subjonctif** à la **forme interrogative**. Ceci n'est certes pas obligatoire, mais bien plus élégant que l'emploi de l'indicatif.

Ex : *Je pense qu'il a compris.*
Je ne pense pas qu'il ait compris.
Penses-tu qu'il ait compris

Verbes de déclarations et de pensée :			
<ul style="list-style-type: none"> • A l'indicatif à la forme affirmative • Au subjonctif à la forme négative et interrogative 			
affirmer apprendre assurer avouer certifier	compter constater croire dire imaginer	jurer penser prétendre se rappeler reconnaître	répondre remarquer se souvenir supposer soutenir
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Je pense qu'il a compris.</i> • <i>Je ne pense pas qu'il vienne.</i> • <i>Penses-tu qu'il vienne?</i> 			



Attention! Il existe des exceptions!

Règle : Il y a des verbes de déclaration et de pensée qui expriment un doute ou une remise en question. Ils sont suivis du subjonctif.

Verbes de déclaration et de pensée qui expriment un doute

contester	dissimuler	douter
désespérer		nier
ex:		
<ul style="list-style-type: none"> • Je doute qu'elle m'ait cru. • M. Duchemin a contesté qu'on lui ait donné de l'argent • Il a nié qu'on lui ait fait du chantage. 		

CAS PARTICULIER: Problèmes de négations

Quand on veut montrer que la subordonnée a fort peu de chances de se réaliser, on emploie, dans le français moderne, l'indicatif:

ex: Je ne pense pas qu'il viendra..

Notons les 4 niveaux:

1. Je **crois** qu'elle **réussira**. (Je lui donne de bonnes chances de réussite.)
2. Je **ne crois pas** qu'elle **réussisse**. (Je ne lui donne pas trop de chances de réussite.)
3. Je **ne crois pas** qu'elle **réussira**. (Je lui donne très peu de chances de réussir.)
4. Je **crois** qu'elle **ne réussira pas**. (Je lui donne de bonnes chances d'échouer.)

3.1.3 Tournures impersonnelles

Tout dépend du degré de certitude de la tournure impersonnelle.

Règle 1 : Lorsque l'idée contenue dans la subordonnée est présentée comme **douteuse**, **souhaitable** ou **fortement subjective**, on emploie le **subjonctif**.

Il existe un fort grand nombre d'expressions. Nous allons nous limiter à une liste, que vous pourrez compléter par analogie.

Tournures impersonnelles suivies du subjonctif .				
il faut		il importe		
il semble		il suffit		
il se peut				
il est ...				
bon	nécessaire	dommage	impossible	étrange étonnant
juste	naturel	fâcheux	possible	souhaitable
convenable	temps	honteux		
<p>ex: Il faut absolument que tu me le dises. Il n'est pas bon que l'homme soit seul. (la Bible) Il est naturel que vous ayez envie d'exercer un métier qui vous intéresse. Il est souhaitable que chacun aille à l'école jusqu'à l'âge de seize ans.</p>				

Règle 2 : Mais lorsque l'idée contenue dans la subordonnée est présentée comme **sûre**, on emploiera **l'indicatif**.

Tournures impersonnelles suivies de **l'indicatif**.

il paraît
il s'ensuit
il advient

il résulte
il me semble

il est ...

vrai
clair
sûr
certain

évident
admis
probable
vraisemblable



Attention!

Comme pour les verbes **d'opinion** ou **de pensée** suivis de l'indicatif à l'affirmative, **ces tournures impersonnelles suivies de l'indicatif**, et qui désignent quelque chose de sûr, deviennent incertaines à la forme négative, et douteuses à la forme interrogative. Elles sont donc **suivies, aux formes négative et interrogative**, du **subjonctif**.

Le français moderne accepte aussi l'indicatif dans les mêmes conditions que pour les verbes d'opinion ou de pensée.

ex: Il est **sûr** que vous **avez** raison
Il n'est **pas sûr** que vous **ayez** raison.

3.1.4 Le subjonctif dans la subordonnée relative

Pour savoir si une subordonnée relative doit se mettre au subjonctif, il faut trouver l'antécédent du pronom relatif, c'est-à-dire, le mot qui est représenté, dans la subordonnée relative, par le pronom relatif. L'antécédent doit faire partie de l'une des trois catégories suivantes :

- Il est **déterminé par un superlatif**
- Il est **déterminé par une négation**
- Il a **valeur de modèle**

3.1.4.1 L'antécédent est déterminé par un superlatif ou une expression à valeur de superlatif

ex: *Le renard est l'animal **le plus rusé** que l'on **connaisse**.*

Comme on le voit, l'antécédent de **que** est **animal**. Cet animal est déterminé par un superlatif: *l'animal **le plus rusé**.*

Règle : Lorsque **l'antécédent de la relative** est déterminé par un **superlatif**, le **verbe de la relative** se met au **subjonctif**.

- Cette règle s'applique également aux **expressions équivalentes d'un superlatif**.

Le principe du superlatif, c'est d'isoler un élément d'une catégorie d'individus en se servant d'une qualité qu'il possède, de l'isoler de la masse des autres:

Le plus grand est celui qui sort de la masse par sa grande taille.

Le plus bête est celui qui sort de la masse par sa bêtise.

De même, il existe des expressions qui font sortir un élément de la masse. Voici une courte liste d'expressions superlatives:

Le premier, le dernier, le seul

*ex: Marguerite Yourcenar est **la première femme** qui **ait été élue** à l'Académie française.*

Il existe pourtant un cas particulier, que l'on entend souvent dans les écoles françaises. Ouvrons la porte d'une classe:

« Et le premier qui rira, je le mets dehors! »

Ici, le professeur n'isole pas le premier rieur, car le deuxième, le troisième, etc. auront droit à la même punition. Dans ce cas précis, on emploiera donc l'indicatif. On retrouve la même idée dans l'expression: **le prochain** :

« Et le prochain qui fera du bruit, je lui donnerai une punition ! »

3.1.4.2 L'antécédent est soumis à une négation

Règle : Lorsque **l'antécédent** (et lui seul!) **est soumis à une négation**, on met le **verbe de la relative au subjonctif**.

*Ex: Il n'y a **pas un homme** qui **puisse** soulever ce que soulève un éléphant.*

Ici, la négation porte sur **homme**.

Il existe même des antécédents qui sont eux-mêmes des négations: **personne** et **rien**.

- *Il n'y a **personne** qui **sache** où le pirate a caché son trésor.*
- *Il n'y a **rien** qui **puisse** l'étonner.*

3.1.4.3 L'antécédent est un modèle.

Un **modèle** est en fait une sorte de superlatif. C'est quelqu'un (ou quelque chose) qui se détache de la grande masse pour servir d'exemple.

Nous allons devoir prendre un exemple pour expliquer cette notion de modèle.

Je suis à Pékin (en Chine, donc), perdu dans la rue, et je voudrais bien regagner mon hôtel. Comme je ne parle pas le chinois, j'aimerais bien trouver quelqu'un capable de

parler ma langue, et qui connaisse le chemin de l'hôtel. Je cherche donc **quelqu'un qui présente des caractéristiques précises**, quelqu'un qui corresponde à un **modèle**:

Modèle :

Une personne

- → **qui parle français**
- → **qui connaisse le chemin de l'hôtel**

Règle : Lorsque l'**antécédent** du pronom relatif **est un modèle**, on met le **verbe de la relative au subjonctif**.

*Je **cherche** **quelqu'un** qui **sache** parler le français et qui **connaisse** le chemin de l'hôtel.*

→ **Tant qu'on cherche, il reste à l'état de modèle. Si on le trouve, il devient réel.**
Ce n'est donc plus un modèle.

*Je m'étais perdu à Pékin. Tu ne me croiras pas, mais j'ai **trouvé** **quelqu'un** qui **savait** parler français et qui **connaissait** le chemin de l'hôtel.*

→ En revanche, **si on ne le trouve pas, il restera à l'état de modèle**:

*Je m'étais perdu, à Pékin. Eh bien, j'ai eu beau chercher, je n'ai **pas pu trouver** **quelqu'un** qui **sache** parler le français ni qui **connaisse** le chemin de l'hôtel.*

3.2 L'emploi stylistique du subjonctif

Le subjonctif peut s'employer dans certains cas sans que l'on ait besoin d'analyser le contexte, **dans une principale ou une indépendante**.

Le problème du subjonctif employé dans de telles conditions, c'est qu'il est dans la plupart des cas précédé de la conjonction que, dont la seule justification est de permettre de reconnaître que l'on a affaire à un subjonctif. Cela le rend peu flexible, et son emploi quelquefois délicat

Nous retiendrons les cas suivants :

- La formulation d'un souhait.
- La malédiction, ou l'insulte.
- La protestation.
- Certaines expressions toutes faites.

3.2.1 La formulation d'un souhait

Il arrive souvent que l'on souhaite quelque chose à quelqu'un, ou simplement à soi-même.

- Vous avez des salades dans le jardin : « *Ah, qu'il pleuve !* »
- Votre ami passe le permis de conduire pour la dixième fois: « *Qu'il réussisse cette fois-ci !* »
- A Christophe Colomb, qui part pour les Indes cap à l'ouest : « *Que les vents lui soient favorables, et les vagues douces et clémentes !* »

Le souhait peut, plus banalement, s'exprimer avec « pourvu que », suivi du subjonctif :

- *Pourvu qu'il pleuve !*
- *Pourvu qu'il réussisse, cette fois-ci !*
- *Pourvu que les vents lui soient favorables, et les vagues douces et clémentes !*

3.2.2 La malédiction ou l'insulte

Lorsque l'on s'énerve à cause de l'attitude hostile de quelqu'un, on en arrive à le maudire, ou à l'insulter :

- *Qu'il aille au diable !*
- *Que la Vierge le patafoie ! (Pierre Perret)*
- *Que je ne le revoie plus jamais !*

3.2.3 La protestation

Exprimer sa protestation au subjonctif est le signe d'une excellente éducation.

- Quelqu'un vous a trahi et réclame des excuses : « *Moi, que je lui demande pardon ? Il n'en est pas question !* »

Vous pourriez dire, plus banalement :

- *S'il croit que je vais lui demander pardon, il se fourre le doigt dans l'œil !*

Et ce, sans le moindre subjonctif.

3.2.4 Expressions courantes suivies du subjonctif

Quelques expressions courantes, ou moins courantes, qui se servent du subjonctif :

- *Vive La grammaire! (Vive est le subjonctif de vivre)*
- *Je l'ai déjà payé, que je sache (Sache est le subjonctif de savoir)*
- *Dieu sauve la reine ! (Pour nos amies britanniques)*
- *Dieu fasse que vous soyez toujours heureux.*
- *Dieu vous bénisse, vous fasse le nez gros comme j'ai la cuisse, et le menton comme j'ai le croupion (expression très méchante)*
- *Je ne sache point que je lui doive quelque chose.*

Apprenez les expressions dont vous avez l'impression que vous pourrez les utiliser.

Table des matières

1	Définition	1
	Le subjonctif est un mode, comme l'indicatif et le conditionnel.	1
2	Conjugaison	1
2.1	Le présent	1
2.1.1	Formation	1
2.1.2	Conjugaison	2
2.1.2.1	Les verbes dont les radicaux A et B sont identiques:	2
2.1.2.2	Les verbes dont les deux radicaux A et B sont différents	4
2.1.2.3	Verbes qui suivent leurs propres règles:	6
2.1.2.4	Verbes qui n'ont pas de subjonctif: (les pauvres...)	7
2.2	Le passé	8
2.2.1	Formation	8
2.2.2	Conjugaison	8
2.3	L'imparfait	8
2.3.1	Formation	8
2.3.2	Conjugaison	8
2.4	Le plus-que-parfait	9
2.4.1	Formation	9
2.4.2	Conjugaison	9
3	Emploi du subjonctif	10
3.1	L'emploi automatique du subjonctif	10
3.1.1	Les conjonctions ou locutions conjonctives suivies du subjonctif	10
3.1.1.1	Le subjonctif dans la subordonnée de but	11
3.1.1.2	Le subjonctif dans la subordonnée de temps	13
3.1.1.3	Subordonnée de concession/opposition	14
3.1.1.4	Le subjonctif dans la subordonnée de condition	14
3.1.2	Les verbes et tournures impersonnelles suivis du subjonctif	16
3.1.2.1	Complétive par QUE antéposée	16
3.1.2.2	Verbes de volonté, d'exigence, de désir	16
3.1.2.3	Verbes de sentiments	17
3.1.2.4	Verbes de déclaration et de pensée	17
3.1.3	Tournures impersonnelles	18
3.1.4	Le subjonctif dans la subordonnée relative	19
3.1.4.1	L'antécédent est déterminé par un superlatif ou une expression à valeur de superlatif	19
3.1.4.2	L'antécédent est soumis à une négation	20
3.1.4.3	L'antécédent est un modèle	20
3.2	L'emploi stylistique du subjonctif	21
3.2.1	La formulation d'un souhait	21
3.2.2	La malédiction ou l'insulte	22
3.2.3	La protestation	22
3.2.4	Expressions courantes suivies du subjonctif	22